

Mikèts

inspiré du
Likoutey Halakhot

Ce fut au bout de deux années, et Pharaon eut un songe (41,1)

Car, le rêve apparaît durant le sommeil, dans l'obscurité de la nuit, c'est alors que le mensonge a le plus de force, c'est pourquoi il n'existe pas de rêve sans détails illusoires. Cependant, Yossef sut également dévoiler la vérité qui s'y cache, et l'extraire du mensonge, ce qui correspond à l'interprétation du songe de Pharaon, que personne ne parvenait à résoudre. En effet, Pharaon rêva là-bas que sept vaches chétives avaient sept vaches grasses et de belle taille, et pourtant on ne se serait pas douté qu'elles les avaient été ingurgitées.

Pharaon en fut profondément troublé: comment sept vaches si décharnées parvenaient-elles à engloutir sept belles vaches – incarnations de vérité, car "la Sagesse a sculpté sept colonnes etc", qui symbolisent l'existence du monde créé en sept jours.

Et il n'y avait personne qui sache dévoiler le sens du rêve, uniquement Yossef – qui avait hérité de son père Ya'akov le principe-fondateur de la vérité, sachant révéler le vrai au sein du faux même lorsqu'il le recouvre, jusqu'à l'avaler et le faire disparaître. Cependant, "la vérité subsiste éternellement", et le Tsadik, que figurait Yossef, s'employa à la dévoiler. Ainsi, Yossef parvint-il à interpréter justement le rêve de Pharaon, ce qui le fit accéder au pouvoir, préservant tout Israël de la famine en les nourrissant etc. Plus tard, d'ailleurs, le peuple entier quitta l'Egypte grâce à lui, car le personnage de Yossef incarne le Machia'h ben Yossef etc.

Qu'on emmagasine du blé (41,35)

Le Tsadik est capable de différencier les composants du sommeil, et d'interpréter ainsi des rêves de manière parfaite. Ainsi, renforce-t-il tout en le conseillant celui qui souhaite préserver son âme: dès que l'individu s'éveillera à quelque notion de bien, qu'il se dépêche de saisir Torah [étude] et bonnes actions, autant qu'il le peut, afin qu'il lui reste des provisions aux jours de famine, Dieu préserve – que

Plus le nom du Tsadik sera grandi et rayonnera, davantage le Nom de l'Eternel s'élèvera et resplendira

Dire et chanter NA NAH NAHMA NAHMAN méOUMAN amène le Salut

Le Shabbat de

RABBI NA'HMAN
de Breslev

A la mémoire de notre maître Rabbi Israël Odesser, za"l



LES CONTEs

La Princesse disparue
(suite)

בְּאֵם שִׁיבְקַשׁ הַר שֵׁל זָהָב וּמְבָצֵר שֵׁל
מְרַגְלִיּוֹת שֵׁם תִּמְצָא נִי

Il fallait, dès lors, rechercher une montagne en or et un château de perles, « Là-bas, tu me trouveras. »
וְהַשְׁאֵר אֲתָה הַמְשֻׁרְתָּה וְהַגִּיחָה וְהַלֵּךְ לְבָהָר
לְבַקְשָׁה.

Il laissa le serviteur et partit seul, à sa recherche.
וְהַלֵּךְ בְּמַהְשָׁנִים לְבַקְשָׁה.

Il passa de nombreuses années à la recherche.
וַיֵּשֶׁב עַצְמוֹ שָׁבְרָאִי בַּיּוֹשֵׁב לֹא נִמְצָא הָר
שֵׁל זָהָב וּמְבָצֵר שֵׁל מְרַגְלִיּוֹת, בְּיַהְוָה בְּקִי
בְּמִפְתַּח הַשְׁלָמָם (שְׁקוּרִין "לְאַנְדְּקָאַרְט")
וְעַלְכֵן אָלֵךְ אֶל הַמְּרַבְּרוֹת.

Il comprit qu'en un endroit habité, on ne trouve certainement ni montagne en or ni château de perles, car il était expert en carte du monde. « J'irai donc dans les déserts ».
וְהַלֵּךְ לְבַקְשָׁה בְּמִדְבָּרִים כְּמַה וּבְמַה שָׁנִים.

Il partit la chercher dans les déserts, tant et tant d'années.
...la suite au verso

finalement, cette situation renfermait en elle-même un apaisement miraculeux et une compassion sans limite. Aussi, est-il rapporté dans les livres qu'en réalité, le secret du mot *Guévia* [coupe] tient aux lettres qui le composent: ב"ג et י"ב ע"ג, c'est-à-dire treize fois le nom ב"ע, symbolisant ainsi le summum de la bonté et de la miséricorde divine.

Cela est une allusion à notre adresse, qu'il convient de savoir et faire savoir, que lorsque l'homme est dans la douleur, qu'il traverse une situation amère au point que son cœur s'en trouve égaré, qu'il se renforce alors en se disant et en se persuadant que tout cela est pour le bien, qu'assurément une bienveillance et une générosité sans borne se cachent au sein de cette souffrance. Il suffira de crier et prier vers l'Eternel bénit-Il, en aspirant à la compassion divine.

Et ma coupe, la coupe d'argent (44,2)

Le dévoilement de Yossef à ses frères – qui constitue à la fois une ineffable bonté, une miséricorde profonde et une extraordinaire délivrance, pour eux et leur père Ya'akov, notre père, cette révélation passa par l'épisode de la coupe dissimulée dans le sac de Binyamin. Au début, ils en ressentirent une grande amerume et une vive douleur; mais

Rabbi Israël: Ouman ⁽⁶⁾

... Jusqu'à la disparition de Sabba, quatre personnes seulement ne voyageaient à Ouman, tout le reste des 'havérim voyageaient, sans nul trouble ni hésitation; c'est uniquement après la disparition de Rabbi Israël que l'ambiguïté se renforça et s'établit. Diverses autres personnes, convaincues alors par l'argumentation des "élèves" influents, en vinrent à renoncer au chemin que Rabbi Israël nous avait fixé. Inutile de rajouter à cela! Celui qui le souhaite, comprendra de lui-même.

Durant la période pendant laquelle le lieu du rassemblement de Roch Hachana restait incertain, des gens venus de France racontèrent à Rabbi Israël, que tout un groupe devait voyager depuis la France à destination de Ouman, pour Roch Hachana; or, ces "élèves" influents les avaient dissuadés et leur proposèrent de venir à Jérusalem passer Roch Hachana. Sabba en fut surpris, et il demanda, peiné: "Pourquoi?"; il semblait qu'il aurait voulu les voir voyager à Ouman, malgré le doute qui pesait sur l'endroit du rassemblement de cette année, comme le savent ceux qui en étaient informés (20 Eloul 5753). Car, il faut savoir qu'à cette époque, Rabbi Israël faisait planer le doute quant au lieu de rassemblement annuel de Roch Hachana. De celà, comprenons la raison pour laquelle il existe des conversations dans lesquelles le lieu du Kibouts devrait être à Jérusalem, et parfois c'est à Ouman. Néanmoins, Sabba déclara finalement que, le *Tsioun* (la Sépulture) du *Rebbe* n'ayant pas encore été rapatrié en Erets Israël, l'on devrait voyager à Ouman pour Roch Hachana.

CONVERSATIONS

Chantez et louangez Celui que l'on vainc et qui s'en réjouit!...

(*pessa'him*, 119)

L'apostasie et l'hérésie sont dénommées "fardeau" – comme l'écrit Rachi à propos du verset "... comment supporterais-je ... votre charge" (deutéronome 1,12). De là, nous apprenons que les bené-Israël concevaient des sentiments de révolte à l'égard de l'Eternel bénit-soit-Il. Aussi, lorsqu'un juif voyage chez le Tsadik, il se débarrasse ainsi d'un lourd fardeau. En effet, le fait-même de voyager chez le Juste constitue en soi une preuve de croyance et de foi – sentiment inverse de l'impiété.

(*Si'hot haRan*, 37)

LE LIVRE DES QUALITÉS

BOOK A cause de la flatterie, l'individu en vient au mensonge.

BOOK Celui qui donne la charité - son salaire, c'est qu'il mérite d'atteindre la vérité.

BOOK Le menteur hait la modestie.

BOOK Un homme est reconnaissable à ses serviteurs, s'il aime le mensonge, car l'un dépend de l'autre: parfois, ses serviteurs tombent dans la faute parce qu'il est menteur, et parfois c'est lui qui tombe dans le mensonge à cause de ses serviteurs malhonnêtes.

BOOK Lorsqu'il n'y a pas de vérité, il n'y a pas de bonté. Egalement, l'individu ne peut pas faire [de bien] avec autres.

BOOK Le mensonge empêche la délivrance, car il révèle les péchés de l'individu, pour qu'on ne le sauve pas.

BOOK La vérité rachète de tous les malheurs.

BOOK Mieux vaut pour l'homme qu'il meurt, plutôt qu'il vive et soit un menteur aux yeux des autres.

BOOK Lorsqu'il y a la vérité, il y a la paix.

BOOK Celui qui est loin de la vérité, est loin de la charité.

(suite)

... אֲחִירָכְךָ רָאָה אָדָם גָּדוֹל מֵאָדָם שָׁאָנָה. נְגַדֵּר אָנָשָׁי בְּלֵל שִׁיחָה אֲדָם גָּדוֹל בְּלִיכָּה.

Puis il vit un homme très haut, d'une stature absolument inhumaine – car il n'existe pas d'homme aussi grand, גָּדוֹשׁ אַיִלָּן גָּדוֹל, שְׁבִישׁוֹב אַיִוּ נְמַצֵּא אַיִלָּן גָּדוֹל בְּבָהָר, וְאַוְתּוֹ הָאִישׁ שָׁאָל אָתָּה? כִּי אַתָּה? וְאַפְּרַל לוּ: אַנְּיָ אָדָם.

et qui portait un grand arbre, tel qu'on n'en trouve pas dans un endroit habité. L'homme l'interrogea : « Qui es-tu ? »

Le vice-roi répondit : « Je suis un homme. »

וְתִמְהַרְבֵּר וְאַמְרֵר שָׁוֹה בָּלְכָה זָמָן שָׁאָנָה.

Le géant s'étonna et déclara : « Je suis dans le désert depuis si longtemps, je n'ai jamais vu d'homme ici. »

וְסִפְרֵל לוּ בְּלַהֲפָעָשָׁה הַגְּלִיל וְשָׁהָוָה מְבָנָיו.

Le vice-roi lui raconta son récit etc, et qu'il cherchait une montagne d'or et un château de perles.

אָמַר לוּ: בְּרוֹא אַיִוּ נְמַצֵּא בְּלֵל, וְדָחָה אָתוּ וְאָמַר לוּ שְׁהַשְׁיָאוֹ אָתָּ דָעַתְּ בְּדָכְרֵר שְׁטוֹתָכִי בְּרוֹא אַיִוּ נְמַצֵּא בְּלֵל וְהַתְּהִלָּל לְבִכּוֹת מֵאָדָם הַיּוֹשְׁבֵן הַשְׁנִי לְפָלְבּוֹת בְּכָה מֵאָדָם וְאָמַר, בְּרוֹא בְּהַכְּרִתָּה הוּא נְמַצֵּא בְּאַיִתָּה מִקּוֹם וְהוּא דָחָה אַוְתּוֹ הַיּוֹשֵׁב הַאֲדָם הַמְּשִׁנָּה שְׁפָנָעַ דָחָה אַוְתּוֹ בְּרַכְרוּ וְאָמַר, בְּרוֹא דָכְרַתְּ שְׁטוֹתָ אָמַר לוּ בְּפָנָיו.

Le géant lui dit : « Une telle chose n'existe évidemment pas ! » Il le repoussa et lui dit qu'on lui avait raconté des supercheries, « car cela n'existe sûrement pas. » Il se mit à pleurer abondamment, c'est-à-dire le vice-roi pleura abondamment et dit : « Cela doit certainement exister quelque part. » Cependant, l'autre continuait de le repousser – c'est-à-dire l'homme étrange qu'il rencontra le décourageait par ses paroles, en affirmant : « Il est certain qu'on t'a raconté des sottises ». ... La suite au prochain numéro

